

Paul Everac descend de la sphère de la dramaturgie sur le terrain de la théorie et de la critique théâtrales par un chemin *sui generis*, chemin qui porte l'empreinte d'un bellérisme intellectuel savoureux, incitant, quelques fois polémique, contribution importante dans une discipline dans laquelle l'auteur fait preuve, sauf un tempérament souvent volontaire et exclusiviste, d'une culture mobile et étendue, générale et fonctionnelle, digne d'éloges.

L'œuvre critique en discussion, *Martor cu păneri proprii* (Témoignage avec des opinions propres) est inaugurée par des observations sur la culture, du point de vue des contemporains et analysée par des modalités pluri-formes, dominantes étant celles qui engagent ses profondes destinées dans le processus du renouveau de la société actuelle. Paul Everac réserve tout un chapitre à ses confrères, aux dramaturges, en découpant du panorama de la littérature dramatique de la 8<sup>e</sup> décennie, les aspects de la dramaturgie de Marin Sorescu, D. R. Popescu, Ion Băieșu, Sütö Andras, Dumitru Solomon, Fănuș Neagu, Romulus Guga, sans estomper les présences, égales comme valeur, de Horia Lovinescu, Mircea Radu Iacoban, Tudor Popescu, Theodor Mănescu, Ecaterina Oproiu, Ion D. Sirbu. Les observations proviennent de la bonne appréciation de la dramaturgie des auteurs et les rigoureuses caractérisations contiennent les contours des personnalités, la spécificité, l'originalité et le style de la poésie de la littérature dramatique. Paul Everac, esprit élevé, ordonné, préoccupé par la logique, les associations et les symétries cherche à démontrer et à élucider ce qui concerne le réalisme de la littérature dans la contemporanéité des œuvres roumaines. Sans refuser les valeurs de la métaphore ou de la parabole, réceptif aux méthodes de la critique moderne, organiquement assimilées, il exprime ses points de vue, argumentés et motivés, avec la souplesse d'une brillante intelligence humaniste. La littérature dramatique évoquée est liée à l'art du spectacle, les efforts et les constatations de Paul Everac s'inscrivant dans la sphère des plaidoyers pour la culture nécessaire, obligatoire dans

le processus de transposition scénique du drame. La relation texte-spectacle, dans ce livre, est soumise à une analyse acerbe substantielle du point de vue des tendances de la critique théâtrale de l'époque, en dévoilant, cette fois-ci, les options du dramaturge, options qui peuvent être commentées, mais qui restent des centres irradiants de la pensée critique, polarisant l'intérêt des spécialistes. Un simple passage en revue des pensées de Paul Everac pourrait déterminer un jugement faux en les attribuant à un négativiste de la mise en scène. Ce serait inexact, parce que l'auteur reconnaît le rôle de la mise en scène lorsque cet art est validé dans les spectacles qui portent le signe et la vision de la dramaturgie, le signe et la vision de l'équivalence entre la littéralité et la théâtralité. Sous ce rapport, Paul Everac se trouve à côté de ceux qui considèrent la classicité de la culture intangible et, suivant cette croyance, il arrête les polysémies sans fondement en matière de Shakespeare ou de Caragiale. Il est intrigué par la formule juvéniste et aculturelle « tâter chez les classiques » et sollicite des rapports culturels entre ce *quelque chose* qui s'appelle littérature et cet *autre chose* qui s'appelle spectacle. Au fond, il s'agit d'un plaidoyer qui encourage la normalité culturelle des arts, en sanctionnant les inventivités précaires qui minimalisent ou ombragent l'œuvre dramatique au nom de cette originalité — suspecte par l'abondance et

l'inadvertance de la communication de la mise en scène ostentative. La démonstration de Paul Everac n'opère pas « en général » ; le commentateur tient compte de cas particuliers, en avouant une légitime prudence vis-à-vis des tentatives de leur prolifération.

La polémique d'Everac est une polémique d'idées et non de personnes et c'est peut-être qu'ici se trouve la force objective de ses arguments soutenus. Un chapitre entier est réservé au phénomène critique, en exposant la critique dramatique contemporaine de la 8<sup>e</sup> décennie, sur la ligne de ses valeurs et ses limites. L'auteur sollicite à la critique de théâtre considérée comme action sociale, une conséquence idéologique et une probité morale. Il se montre incisif vis-à-vis du dogmatisme travesti à présent en esthétisme, l'esthétisme se constituant ainsi comme une variante du même dogmatisme.

Les études de Paul Everac expriment un point de vue du dramaturge vis-à-vis de l'état de la critique et ses constatations ont une droite mesure. Toute sa démarche critique démontre l'expérience du dramaturge et de l'homme de culture dans la sphère du théâtre, sa probité et son exigence morale, le nerf et la tension réflexive moderne, dans une expression pittoresque apparemment orale, d'explosions et d'effervescence idéatique, d'une tenue voulue non-académique, mais tenant la ligne d'une communication originale, révélatrice, brillante, conservant le style d'un écrivain prolifique, esprit critique complexe, complet, supérieurement cultivé.

*Ion Toboşaru*

ILEANA BERLOGEA, *Teatrul românesc — Teatrul universal. Confluente*, Iaşi, Edit. Junimea, 1984

De nouvelles recherches et études de littérature dramatique figurent dans le récent ouvrage *Teatrul românesc — Teatrul universal. Confluente* (Le théâtre roumain — le Théâtre universel. Confluences), par Ileana Berlogea, historien et critique de vocation, consacré en matière d'investigation des espaces de la poésie de l'art du théâtre contemporain.

Le volume s'ouvre par un chapitre dédié à l'idée de pénétration des valeurs roumaines dans l'universalité, l'auteur s'arrêtant tant

à l'évolution du phénomène littéraire-dramatique roumain, qu'aux sacerdoces de l'art du spectacle, avec une pénétrante puissance d'observation appliquée à l'art de la mise en scène. Dans la démarche entreprise au cercle de la théâtrologie, les considérations sur Caragiale sont relevantes et souvent inédites, insistant sur la circulation des valeurs pérennes de la comédie roumaine, dans de nouvelles perspectives spectaculaires, modernes et contemporaines. Ileana Berlogea continue l'exégèse littéraire et scénique de Caragiale, avec un apport scientifique et avec des considérations de relief et nuance dans ses pertinentes et originales observations critiques.

Une place importante dans les recherches qui constituent la substance du volume est occupée par la présence de la littérature dramatique universelle sur les scènes du théâtre roumain, les modalités de la mise en valeur de cette littérature dans l'art du spectacle roumain contemporain, de l'incandescence idéatique et réflexive. Dignes d'être remarquées sont les constatations sur le théâtre antique, le cycle Shakespeare, l'œuvre de Strindberg et, simultanément, la dramaturgie classique russe. L'exposé tient compte des observations de théorie et d'esthétique appliquées tant à la littéralité qu'aux migrations produites dans les zones de la théâtralité. Il existe un accord, témoin de confiance, au cercle des préoccupations de théâtrologie, concernant l'unité entre le phénomène purement littéraire et les modalités du spectacle. Sous ce rapport, les profondes observations sur le style du spectacle dans les lectures scéniques dues à Liviu Ciulei et à Lucian Pintilie sont relevantes.

Quant à l'actualité de la dramaturgie universelle dans le spectacle roumain contemporain on doit remarquer les observations concernant les aspects particuliers de sa réception dans notre espace actuel, l'originalité de ce processus, cultivé par une éducation rythmique, spécifique de la vocation culturelle du théâtre roumain contemporain.

La structure du volume, le sentiment de l'histoire, aéré par l'insertion de l'esthétique appliquée, les associations d'idées, interférences et confluences, passion et rigueur de l'acte — mettent en valeur le talent de l'auteur dans la sévérité de l'acte critique et la sensibilité de celle qui s'est consacrée au théâtre, vu par